



UNIVERSIDADE FEDERAL DO ESTADO DO RIO DE JANEIRO – UNIRIO

CENTRO DE CIÊNCIAS HUMANAS E SOCIAIS – CCH

PROGRAMA DE PÓS-GRADUAÇÃO EM HISTÓRIA – PPGH

PROCESSO SELETIVO MESTRADO 2021 - PROVA DE FRANCÊS

Traduza na íntegra para o português o texto abaixo.

Mona Ozouf. « Marie-Antoinette, vie privée, vie publique ». In : *De la Révolution en République, les chemins de la France*. Paris : Quarto Gallimard, 2015, p.131.

Avoir privilégié ses désirs personnels, n'avoir ni su ni voulu percevoir l'inconvenance d'un tel choix dans une cour où l'on ne pouvait séparer le privé du public, être restée sourde aux malheurs du temps : ce seront les lourdes charges dans le procès de la reine, ouvert depuis deux siècles et qui n'est toujours pas clos. On les a continûment invoquées pour expliquer, et justifier, l'élection de haine qui a si tôt et si durablement accompagné Marie-Antoinette.

Mais notre époque individualiste, féministe, hédoniste, en juge aujourd'hui autrement : dans l'obstination de la reine à poursuivre ses propres buts, elle voit volontiers une manière d'héroïsme, comme si la jeune femme avait voulu ajouter au livret convenu du théâtre monarchique un emploi nouveau, prémonitoire, celui d'une princesse rebelle, « libérée », donc moderne. Et c'est entre cette défense inédite et le vieux réquisitoire qu'il nous faut désormais arbitrer.

Que la contrainte de Versailles ait paru d'emblée insupportable à la dauphine, c'est dont sa correspondance ne permet pas de douter. L'aversion pour toute gêne, Marie-Antoinette l'a trouvée dans sa corbeille de baptême, avec la vivacité et l'indocilité. Sa redoutable mère l'a tout de suite compris : « Dès qu'il s'agit de quelques objets sérieux et qu'elle croit y apercevoir de la gêne, elle ne veut pas réfléchir et agir en conséquence. »

Gêne, la lecture et l'étude ; gêne, la courtoise obligée qu'elle ne se résout pas à montrer à qui elle méprise, comme la comtesse Du Barry, maitresse de Louis XV ; gêne, la nécessité de dissimuler que lui prêche Marie-Thérèse ; gêne quotidienne, les rituels qui accompagnent la toilette. On doit à Mme Campan le savoureux croquis d'une jeune personne à demi nue sur sa couche, tandis que sa chemise vole de main moins autorisée en main plus autorisée, hiérarchie impérieuse qui change au rythme de chaque nouvelle entrée dans la chambre royale. Contrainte « odieuse » dont la grelottante se venge en baptisant « Madame l'Étiquette » une vétilleuse Mme de Noailles, que Louis XV a désignée pour accompagner ses premiers pas à la Cour.